

# GIMUN DAY CONFERENCE 2021



Reportage et impressions de la conférence

# GIMUN DAY CONFERENCE 2021

## RÉSUMÉ DE LA DISCUSSION

Que se passe-t-il lorsque vous rassemblez trois humanitaires dans une pièce remplie de jeunes étudiants lassés de subir les affreuses conséquences des changements climatiques? En fait, vous repartez avec un espoir pour le futur restauré.

Avant le début du débat, nous avons eu l'honneur d'entendre trois intervenant-e-s parler de leur expérience et de leurs pensées au sujet de la situation actuelle de la crise climatique. Notre premier intervenant, M. Nissen, professeur invité à l'Université de Copenhague et directeur de l'ACAPS depuis 2009, a évoqué quatre aspects qu'il considère comme cruciaux pour avancer dans la bonne direction. Premièrement, nous devons transformer les défis personnels et nous unir au-delà des États. Deuxièmement, nous devons réparer l'inégalité de la concentration des pouvoirs et la façon dont elle affecte les États vulnérables. Troisièmement, étant donné que les nouvelles technologies possèdent un rôle important dans la réduction des émissions des gaz à effet de serre, l'innovation est un concept essentiel dans la lutte contre la crise climatique. Finalement, les États doivent être renouvelés afin de gérer les problèmes à l'échelle locale.

Mme Jayamaha est spécialiste en affaires humanitaires et possède beaucoup d'expérience dans la coordination des mécanismes et programmes humanitaires. Selon elle, il est important de se rappeler que les personnes vulnérables ont également du pouvoir. Les gouvernements ne sont pas les seuls à détenir le pouvoir; les êtres humains sont globalement capables de s'adapter et d'agir, et continueront à le faire. En dépit du manque d'engagement de la part de l'État, les citoyens agissent à l'échelle locale et il faudrait accorder plus d'attention au soutien des communautés sur le terrain. Mme Jayamaha pense que nous devrions inclure ces personnes dans le processus de prise de décisions et dans notre apprentissage. En tant qu'individus, nous devons également prendre garde à nos actes au quotidien.

Notre troisième invité était M. Khouzam. En tant que conseiller politique du CICR, il possède de l'expérience en matière d'action humanitaire, de réconciliation et de diplomatie. Il nous a rappelé que les changements climatiques créent déjà des besoins humanitaires. Les pays vulnérables connaissent déjà des tensions et doivent s'occuper des infrastructures endommagées. Ces pays n'ont pas la capacité de résilience nécessaire pour faire face à la crise et manquent de ressources pour lutter contre les effets des changements climatiques. Parmi les 25 pays les plus affectés, plus de la moitié sont déjà touchés par des guerres. Les actions humanitaires doivent s'accompagner de grandes puissances politiques et de voix fortes. Nous devons nous concentrer sur les façons dont nous pouvons aider et réfléchir aux différentes actions possibles.

# GIMUN DAY CONFERENCE 2021

## INTERVIEWS

**Avais-tu des attentes pour ce Conference Day ?**

*« J'avais surtout très hâte de voir à quoi cela ressemblerait d'être à l'ONU, puisque c'est ma première fois ici, et c'est une perspective tout à fait différente. »*

**Qu'est-ce qui t'a le plus marqué durant la discussion du conférencier invité ?**

*« La partie qui parlait de l'union au-delà des nations, c'est quelque chose qui a vraiment attiré mon attention. Comment peut-on y arriver, comment peut-on communiquer les uns avec les autres ? Et aussi la partie concernant l'influence et le pouvoir de chaque individu, et comment on peut vraiment changer les choses même lorsqu'on croit qu'on ne le peut pas. À la fin, l'invité a aussi mentionné que le passé n'est pas un bon guide pour le futur ou le présent, ce qui est le cas pour beaucoup de choses, comme l'histoire et beaucoup d'enjeux actuels auxquels nous faisons face. Cependant, cela ne s'applique pas aux changements climatiques, parce que dans le passé, nous étions très passifs et il ne faut pas continuer à l'être. »*

Aline Leutwiler, déléguée de la République de Kiribati

**C'est la première fois que tu prends part à un événement du GIMUN. Qu'en penses-tu pour l'instant ?**

*« Eh bien, ça me plaît beaucoup. C'est très nouveau pour moi et j'aime le fait qu'on puisse voir tous les aspects du débat, discuter et entendre d'autres opinions. Je n'ai pas encore compris toutes les règles, mais ça avance plutôt bien. J'ai un ami ici qui m'aide, donc c'est génial. Ça me plaît et je m'inscrirai peut-être à la délégation l'année prochaine. »*

Siobann, co-déléguée de la Russie, a participé pour la première fois à un débat aux Nations Unies.



# GIMUN DAY CONFERENCE 2021



Est-ce que tu penses que notre génération – ou les jeunes en général – ressent davantage la pression pour résoudre les problèmes liés au réchauffement climatique, comparé aux générations précédentes ?



*« Oui, je le pense. Il y a quelque chose qui me frappe, quand on parle à des personnes plus âgées en général... Enfin, en tout cas, c'est mon cas : depuis que je suis petit, mes parents m'ont toujours dit que je devrai faire face à beaucoup de problèmes quand je grandirai. Je leur répondais que c'était leur faute. Comme toute la culpabilité ne repose pas sur nous, que nous souffrons en fait tous de cette situation, et que nous avons tous le même problème, même si les personnes plus âgées ne voient pas forcément les conséquences directes du réchauffement climatique, elles veulent tout de même créer un meilleur endroit pour leurs enfants et pour les générations futures ».*

Questions posées à Darius, Secrétaire général et président de comité expérimenté.

Lors des discours des conférenciers invités à propos du réchauffement climatique, est-ce qu'il y a quelque chose en particulier qui t'a surpris ou inspiré ?

« Oui, je pensais qu'ils auraient une approche beaucoup plus politique à propos du réchauffement climatique, du genre nous dire qu'il faut faire ceci ou cela ou nous dire qu'elle est la meilleure solution. Ils ont effectivement donné des exemples de solutions concrètes, mais ils ont surtout décrit des problèmes liés au secteur humanitaire et parlé de ce qui se fait sur la scène internationale par rapport au réchauffement climatique. J'ai trouvé que c'était très bien. Ils ont vraiment admis qu'ils ne connaissaient pas la réponse et que nous non plus, et qu'ils faisaient simplement ce qu'ils pouvaient. On pense souvent que les leaders internationaux, les gens de la Genève internationale ou les leaders humanitaires, savent exactement ce qu'ils disent et qu'ils connaissent la réponse, mais en fait ils sont aussi incertains que nous et ils ont les mêmes intérêts que nous. Je pense que c'est ça qui m'a inspiré, le fait qu'ils nous ont aussi inclus comme faisant partie de la solution, comme étant ceux qui ont vraiment le pouvoir de changer les choses. M. Nissen, en particulier, a parlé de comment notre génération a un immense pouvoir grâce aux réseaux sociaux. Mme Jayamaha, également, a parlé de mobilisation et de ce qu'on peut faire pour lutter contre la frustration et le désespoir ; elle a mentionné que les leaders sont dans la même situation que nous et qu'ils font ce qu'ils peuvent dans les limites de leur position. »

J'ai remarqué que tu étais très enthousiaste durant ton discours d'ouverture, est-ce facile pour toi de représenter ce pays, étant donné les circonstances difficiles dans lesquelles il se trouve en ce qui concerne les changements climatiques ?

Darius Harnisch

« Oui, le pays est très touché par les changements climatiques, il est presque submergé par les eaux, donc les habitants éprouvent un certain sentiment d'urgence. »

Aline Leutwiler, déléguée de la République de Kiribati

« Je n'avais jamais représenté la Corée du Sud auparavant, mais c'est toujours bien d'en apprendre plus sur un autre pays et sur les tenants et aboutissants de ses politiques. Découvrir comment la Corée du Sud atténue actuellement les effets des changements climatiques et si elle accueille les réfugiés climatiques ou non (ce qu'elle ne fait pas, d'ailleurs) a été une expérience intéressante et amusante. »

La déléguée de la Corée du Sud, Erin Hayes, qui a été reconnue par les président-e-s de comités comme la meilleure déléguée du débat.

# GIMUN DAY CONFERENCE 2021

## CONCLUSION

L'évènement du GIMUN Day a été couronné de succès pour plusieurs raisons. Non seulement les délégué-e-s ont réussi à rédiger deux propositions de résolution et à trouver un terrain d'entente, mais en plus ils ont eu droit à un dialogue enrichissant autour de la future gestion des changements climatiques. Il ne faut pas oublier que nous sommes les dirigeant-e-s de demain et que, comme nous l'avons appris, nous avons bel et bien la capacité d'opérer des changements significatifs.



*Ces entretiens ont été recueillis par les co-responsables de Popaedia, Sofia Quadrini et Narjes Dhaif, le mercredi 17 novembre 2021. Texte écrit par Sofia Quadrini et Zoé Cottez, édition numérique par Sofia Quadrini et Valentin Gloor. Textes soigneusement traduits de l'anglais vers le français par l'équipe de traduction, Xeniya Ivanova et Roberta Inversi.*

*Photos reproduites avec l'aimable autorisation de Geoffrey Cherubin.*